

A photograph of three women in a dressing room, dressed in elegant, shimmering outfits, sitting in pink chairs and clinking champagne glasses. The room features a pink wall, a mirror with lights, and a rack of clothes. The text 'LA VILLA DES SOUPCONS' is overlaid in large, bold letters.

LA  
VILLA  
DES  
SOUPCONS

COLINE LEFEBVRE

---

1ER PRIX DU CONCOURS 2019/2020  
D'ÉCRITURE DE LA NOUVELLE POLICIÈRE (ADULTES)

## La villa des soupçons

Un ballet incessant de lumières bleues et rouges qui se reflètent dans l'immense baie vitrée de la villa, c'est précisément l'image que retiendraient les quinze jeunes aux mines déconfites de l'arrivée de l'inspecteur Le Cormier dans leur vie.

De son côté, le policier n'en revenait toujours pas de l'appel reçu en plein milieu de la nuit de la part de son commissaire. « Le Cormier, on soupçonne un crime sur le tournage d'une télé-réalité, je vous veux sur l'affaire. Et attention ça concerne une starlette, on risque d'être sous le feu des projecteurs, il va falloir gérer les journalistes. Je vous fais confiance. ».

Pendant que les agents arrivés les premiers sur place le débriefaient de la situation, il pensa qu'un crime perpétré dans une maison équipée de 147 caméras qui tournent 24h/24 et dont les images sont diffusées en temps réel sur internet ne devrait pas être trop difficile à élucider. Et tant mieux parce qu'il avait prévu de partir en vacances avec sa fille à la fin de la semaine. Impossible d'annuler, déjà qu'il ne la voyait plus qu'un week-end sur deux ... elle ne lui pardonnerait pas.

Il pénétra dans la villa par l'entrée principale, donnant sur une large pièce luxueuse composée d'une cuisine ouverte sur le salon, et fût frappé par la décoration douteuse. Les participants du programme étaient regroupés sur de grands canapés en sky rouge, qui juraient avec le lino léopard.

Alors que l'équipe médicale évacuait sur une civière ce qui semblait être un corps dissimulé par une couverture, l'inspecteur fit face aux habitants :

- Avant de récupérer et visionner les bandes correspondant à l'heure présumée du meurtre, j'aurais quelques questions à vous poser. Quelqu'un ici avait-il des raisons d'en vouloir à Emmy ?

Réactions dans l'assistance, les regards paraissant converger vers un jeune homme au regard vide et au teint hâlé par les UV.

- Croivez-pas que c'est moi hein ! lança Dylan effrayé. J'aurais jamais fait ça !
- Mais nan ça peut pas être lui, il est con comme un manchot avec un balai... rétorqua une jeune femme assise en retrait au bout du canapé.
- On dit comme un manche à balai Kylie... la corrigea une autre candidate en levant les yeux au ciel.

L'inspecteur se dit qu'avec un niveau de QI pareil, l'auteur des faits devait avoir laissé des traces derrière lui...quand soudain ça lui sauta aux yeux ! Il s'aperçut avec horreur que sur les corps d'éphèbes et de bimbos de ses interlocuteurs... pas l'ombre d'un poil ! Pas beaucoup de chance non plus de retrouver un ongle dans ce temple de la prothèse ongulaire... Il allait falloir se contenter des interrogatoires pour récolter des indices.

L'agent passa à l'offensive :

- Ecoutez moi bien, cette villa est hyper sécurisée, personne ne peut en sortir ou y entrer. Le meurtre de Mademoiselle Emmy Miami s'est déroulé dans la salle de bain, cette nuit entre 2h et 3h selon le médecin légiste. Le tueur ne peut donc être qu'un habitant des lieux, l'un d'entre vous !

Il laissa passer un temps.

- Si quelqu'un sait quelque chose, je serai disponible toute la journée dans la pièce que la production m'a aménagée.

Stupeur parmi les candidats, chacun scrutant son voisin. Henri Le Cormier était fier de son effet. Il appréciait chaque seconde de chaque minute où il voyait la peur dans les yeux de ces jeunes. C'était l'un des privilèges de son métier, son moment favori, celui où il usait de ses talents d'acteur pour mettre la pression aux suspects. Tantôt compréhensif, tantôt agressif, il savait parfaitement adapter son discours à son auditoire, quoi qu'en disent son ex-femme et le juge qui l'avait privé de la garde de sa fille à cause de son soi-disant « mauvais caractère, à tendance bipolaire ».

Une jeune femme, petite, bien que perchée sur des talons hauts, le sortit aussitôt de ses pensées.

- Bonjour inspecteur, je m'appelle Sally, lui lança-t-elle avant de lui serrer la main de façon expéditive. Je suis la directrice de production, je peux vous parler deux secondes ?

Surpris par l'autorité naturelle et le dynamisme exacerbé de cette Sally, l'inspecteur balbutia un instant avant de se reprendre :

- Euh oui évidemment. Pouvez-vous m'attendre dans la pièce qu'on m'a aménagé...
- Ok je vous attends dans la « love room », à toute ! coupa-t-elle d'un ton péremptoire.

Légèrement décontenancé mais sans vouloir perdre la face devant ses suspects, l'inspecteur reprit :

- Le devoir m'appelle, mais souvenez-vous que je ne suis pas loin et que quoiqu'il arrive le meurtrier ne pourra pas s'en tirer.

Il tourna les talons et se dirigea vers son bureau de fortune au bout du salon, dans lequel les candidats restaient assis, l'air penaud. Sur le chemin, Henri balaya la pièce du regard à la recherche d'indices. Il scruta l'emplacement des caméras rotatives, nota les différents trajets possibles pour se rendre jusqu'au lieu du crime... Ces observations étaient rendues difficiles par l'état des lieux. Il s'était davantage attardé sur le style particulier de la décoration en découvrant la pièce, mais l'effet de surprise passé, c'était maintenant le désordre qui accaparait toute son attention. L'endroit s'apparentait plus à une chambre d'adolescent qu'à une villa. Toutes sortes d'affaires jonchaient le sol, la cuisine débordait de vaisselle sale et de nourriture en décomposition.

Il pressa le pas vers son bureau, se souvenant que la Sally l'y attendait. A peine arrivé dans la minuscule salle aux murs blanc laqué, elle commença :

- Je vais être directe Henri, je peux vous appeler Henri n'est-ce pas ?

Elle ne lui laissa pas le temps de répondre et enchaina, alors qu'il prenait place sur le lit à l'hygiène douteuse au fond de la pièce.

- On veut suivre l'enquête, on a pété le score d'audience avec l'assassi... euh je veux dire, les téléspectateurs veulent s'assurer que justice soit faite !

Henri resta stupéfait. Sally poursuivit sans reprendre son souffle.

- Et puis les fans pourront vous aider. Ils connaissent les moindres rancœurs entre les candidats, ils seront vos meilleurs alliés !

L'inspecteur n'arrivait pas à réfléchir, il avait la curieuse impression d'être épié. Il parcourut la pièce du regard et constata la présence de plusieurs caméras. Anticipant ses interrogations, l'assistante le rassura.

- On continue à tourner, juste au cas où le meurtrier fasse une erreur. On s'est dit que ça pourrait vous aider. Ne vous inquiétez pas on est réglo. Avant d'entrer ils signent un contrat en nous léguant tous les droits sur leur image. On a vu avec nos avocats, ça sera recevable devant un tribunal.

L'inspecteur réfléchit. Si on lui avait dit au début de sa carrière qu'il se retrouverait dans une télé-réalité, filmé en continu pour résoudre une enquête, il n'y aurait jamais cru. Mais bon « les temps changent » se disait-il, et c'est sa fille qui allait être contente !

- Ok, ok. Mais sous certaines conditions : je veux avoir accès à tous les rushes et j'attends une entière coopération des équipes techniques.

Elle acquiesça quand ils furent interrompus par le sous-officier Belgrand qui tenait un pochon transparent.

- Inspecteur, on a trouvé un cheveu sur la scène de crime !

« Enfin l'enquête avance » pensa le gradé.

\*\*

Après en avoir pris connaissance, Le Cormier retourna au salon et brandit la pièce à conviction au nez des suspects.

- Vous voyez ce cheveu ? Il a été retrouvé près du corps d'Emmy Miami.

- Oui ben, des cheveux il y en a plein dans une douche, rétorqua Deb agacée.

Loin de perturber Henri Le Cormier, cette remarque lui permit d'enchaîner.

- Tout à fait ! Mademoiselle ?
- Deb.
- Tout à fait mademoiselle Deb. Sauf que la douche venait d'être nettoyée par les agents d'entretien et que la victime portait un bonnet de bain !

L'inspecteur se réjouissait et Sally, postée derrière lui, n'en perdait pas une miette. Soudain, la candidate se leva et vint à sa rencontre.

- Je peux voir ce cheveu ?
- Oui, mais on touche avec les yeux hein ?!

Face à l'air interloqué de la jeune femme, l'inspecteur retint un rire puis ajouta :

- Ça veut dire que vous n'avez pas le droit d'y toucher, juste d'observer pour ne pas détériorer l'indice.

Il lui tendit le petit sachet.

- C'est pas un cheveu ça... enfin si ...mais vous trouverez pas d'ADN dessus... ou celui d'une indienne qui vit à l'autre bout du monde.

L'inspecteur resta perplexe devant le sourire malicieux qu'arborait la candidate.

- C'est une extension ! On en porte tous ici !
- Euh non vous en portez ToutES ! bondit Dylan, qui comprit que cette découverte pouvait l'innocenter, au même titre que tous les garçons de la villa.

Pour ne pas perdre la face, Henri Le Cormier déclara :

- C'est exactement où je voulais en venir, notre coupable est de sexe féminin. Ce qui réduit le nombre de suspects potentiels à cinq.

\*\*

Plus tard dans l'après-midi et alors que l'inspecteur regardait en boucle les images des caméras sans ne déceler aucun élément nouveau, une jeune femme entra dans son bureau. Il eut du mal à la reconnaître tant ses yeux étaient rouges et ses joues jonchées de traces de maquillage noir.

- Je peux vous parler ?
- Evidemment, installez-vous, lui dit le policier en lui désignant une chaise face à son bureau en verre. Que puis-je pour vous ?
- Je voulais savoir si Emmy avait eu peur ? Je veux dire, est-ce que vous pensez qu'elle a souffert ? lui demanda la candidate, des sanglots dans la voix. Vous savez c'était ma meilleure copine ici, ma confidente, quand je me suis séparée de Sam elle m'a soutenue... C'est horrible qu'elle ne soit plus là... Elle n'aurait jamais dû être là d'ailleurs...
- Comment ça ? lui demanda Henri Le Cormier intrigué.

Deb mit instinctivement sa main sur son micro afin de brouiller la réception, et dit plus bas :

- Elle voulait arrêter tout ça, ils l'ont convaincue de signer pour cette saison mais elle avait prévenu que c'était la dernière. Elle en pouvait plus d'être enfermée, elle devenait parano sur la fin d'ailleurs, elle pensait qu'on lui en voulait...
- Elle pensait que quelqu'un en particulier lui en voulait ?
- Je ne sais pas, elle ne voulait pas trop en parler, et la production l'avait rassurée. Il faut dire que c'était la star du programme Emmy, celle avec le plus d'abonnés. Et puis il y a eu l'incident avec Brenda l'autre jour, ajouta Deb après un instant.
- Quel incident ?
- La production a organisé un test de culture générale, Emmy vous savez elle était pas bête. Elle a gagné le test et a ridiculisé Brenda, les candidats en ont rajouté et Brenda elle s'est énervée et a menacé Emmy. Finalement Brenda a juste eu un rappel à l'ordre et la scène n'a pas été diffusée.
- Hum, Brenda c'est bien la grande avec les cheveux blonds ? Intéressant... et vous pensez que son départ de l'émission aurait pu nuire à quelqu'un ?
- A tout ceux qui ne vivent que de ça oui. Pas sûr qu'une nouvelle saison sans Emmy aurait pu être rentable...

Sur ces mots, l'inspecteur eut une révélation, il remercia Deb et se précipita en direction de la régie. Les techniciens l'accueillirent avec surprise.

- Ah inspecteur ! On vous envoie les images dans une heure, désolés on a pris du retard.
- Il y a du nouveau ?
- Non, comme vous le savez les machines n'ont capté aucun mouvement des candidats la nuit des faits. Et malheureusement pour nous, il n'y a pas de caméra dans la salle de bain, lui répondit l'homme d'un air grivois.

L'inspecteur faisant mine de ne pas comprendre reprit :

- Ok, et pouvez-vous me confirmer que tous les candidats disposent de micro ?
- Tout à fait, ils doivent les porter en permanence.
- Je peux donc avoir accès à la bande son de l'appareil de la victime ?
- Oui mais vos collègues l'ont déjà écoutée, il n'y a rien d'intéressant, le bruit de la douche et Emmy qui fredonne. On a aussi un petit bruit régulier qu'on pense venir des canalisations. C'est pas très clair, elle avait dû le poser à distance, ça ne résiste pas bien à l'eau ces petites choses-là

\*\*

L'inspecteur avait réuni les candidats dans le salon et se tenait face à eux.

- Je crois avoir résolu l'affaire et savoir qui a froidement assassiné Emmy Miami et pourquoi.

Il entama sa démonstration en faisant les cent pas, galvanisé par la présence des caméras et excité à l'idée que sa fille puisse le voir résoudre l'affaire en directe.

- L'unique indice retrouvé sur la scène du crime nous prouve que le suspect est une femme. De plus, nous avons eu accès à des images où l'une d'entre vous s'en prend directement à la victime et menace, je cite, de la « tuer dès qu'elle en aurait l'occasion » suite à un test de QI légèrement humiliant pour l'intéressée. Il se trouve que cette candidate, qui se reconnaîtra, avait également eu connaissance de la volonté d'Emmy de quitter l'émission, ce qui aurait « nuit à ses affaires » selon une conversation enregistrée la veille des faits.

Au milieu du canapé, Brenda fondit en larme. Sally intervint, l'air accusateur :

- Brenda, pas toi ? Tu te rends compte du mal que tu as fait ?

Puis se tournant vers l'inspecteur :

- Inspecteur, vos soupçons rejoignent ceux des téléspectateurs qui nous ont contactés via notre ligne téléphonique surtaxée. Merci pour vos investigations, nous...

Il la coupa sèchement :

- Malheureusement pour le criminel, nous avons également pu analyser les enregistrements provenant du micro de la victime.

Henri fit signe au sous-officier Belgrand et un enregistrement audio se diffusa dans la villa. On y entendait, de loin et sur fond de bruit d'eau qui coule, Emmy Miami fredonner, et un claquement régulier qui semblait s'intensifier. Soudain la voix d'Emmy retentit dans la maison : « mais... qu'est-ce que tu fais là ? », puis un bruit sourd, sûrement celui du coup qui lui sera fatal, et toujours l'eau de la douche qui se déversait. Fin de l'enregistrement.

- Ces bruits que les techniciens et policier ont pris pour les canalisations ont été isolés et étudiés, et il pourrait s'agir de bruit de pas...

Puis à l'attention des candidats :

- Vous les reconnaissez ? Evidemment que non, puisque vous avez interdiction de porter des chaussures à l'intérieur de la villa, ordre de la production, à cause des marques sur le lino léopard. Notre suspecte porte donc des chaussures à talons, a accès à la villa, connaît le seul chemin qui ne soit pas dans le champ des caméras mais sa présence surprend Emmy. Cette personne n'a sûrement pas intérêt à ce que l'émission se termine et....

Soudain, écran noir, et ce message : « Maintenant place à notre jeu-concours :

Tapez 1 si vous pensez que Brenda a tué Emmy

Tapez 2 si vous pensez que Sally a tué Emmy

A gagner, une chirurgie plastique de votre choix grâce à notre partenaire la clinique « Star et Cie » ».

FIN